

R.A.G.E

*Second volet sur le thème de la censure
Forme marionnettistique en musique qui traite de la manipulation*

CRÉATION 2015



CIE LES ANGES AU PLAFOND

DISTRIBUTION

Avec BRICE BERTHOUD, JONAS COUTANCIER, YVAN BERNARDET, XAVIER DROUAULT en alternance avec GILLES MARSALET, PIERO PÉPIN ET HÉLÉNA MANIAKIS en alternance avec NOËMI WAYSFELD

Mise en scène : CAMILLE TROUVÉ

Dramaturgie : SASKIA BERTHOD

Scénographie : BRICE BERTHOUD assisté de MARGOT CHAMBERLIN

Création sonore : PIERO PÉPIN, XAVIER DROUAULT, ANTOINE GARRY

Création lumière : NICOLAS LAMATIÈRE

Création costumes : SÉVERINE THIÉBAULT

Création marionnettes : CAMILLE TROUVÉ avec l'aide d'ARMELLE MARBET et AMÉLIE MADELINE

Regard magique : RAPHAËL NAVARRO

Construction décors : LES ATELIERS DE LA MCB[°] Bourges, SN

Accessoires et mécanismes de scène : MAGALI ROUSSEAU
Avec la précieuse collaboration de EINAT LANDAIS, MARIE GIRARDIN, VINCENT MUTEAU, EMMANUELLE LHERMIE, JAIME OLIVARES, CAROLE ALLEMAND, QUENTIN RURAUX, FLORA CHENAUD-JOFFORT, CÉLINE BATARD.

Soutien de tous les instants : L'équipe d'Equinoxe - SN de Châteauroux

Coproduction : Equinoxe - SN de Châteauroux, MCB[°] - SN de Bourges, Le Bateau Feu - SN de Dunkerque, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Les Quinconces / L'Espal - SC du Mans, L'Espace Jean Vilar d'Ifs, La Maison des Arts du Léman - SC de Thonon, TANDEM / L'Hippodrome - SN de Douai, Le Fracas - CDN de Montluçon, Le Polaris - Corbas, Le Théâtre du Cloître - SC de Bellac, Le Théâtre André Malraux à Chevilly-Larue, Le Théâtre Gérard Philipe - SC de Frouard, L'Hectare - SC de Vendôme, Quai des arts à Pornichet, Le Théâtre de Verre de Châteaubriant, Le Théâtre de l'Espace de Retz à Machecoul, Le Canal Théâtre du Pays de Redon-SC pour le théâtre, Quartier Libre à Ancenis.

Avec le soutien du Théâtre 71, SN de Malakoff, de La Ferme de Bel Ebat - Théâtre de Guyancourt, du Théâtre de l'Hôtel de Ville à Saint-Barthélemy d'Anjou, de la SPEDIDAM, d'ARCADI et la participation artistique de l'ENSATT.

Une production soutenue par la Région Centre.

Les Anges au Plafond sont artistes associés à la MCB[°] - Scène nationale de Bourges, en compagnonnage avec le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff et La Maison des Arts du Léman - Scène conventionnée de Thonon-Evian-Publier, conventionnés par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Ile-de-France, au titre des Compagnies et Ensembles à Rayonnement National et International (CERNI) et soutenus par la Ville de Malakoff.

Un spectacle écrit par Camille Trouvé et Brice Berthoud avec des extraits des œuvres :

« La Promesse de l'Aube » de Romain Gary - © Editions Gallimard, « Pseudo » et « Gros Câlin » de Romain Gary (Emile Ajar) - © Mercure de France, droits théâtre gérés par les Editions Gallimard

L'HISTOIRE

R.A.G.E est le deuxième volet d'un diptyque sur la censure.

Après « Les Mains de Camille », inspiré de la vie de Camille Claudel, femme artiste du XIX^{ème} confrontée à la censure de son époque, R.A.G.E met en scène un personnage masculin qui, fort de sa pluralité, se joue des codes et des masques pour retrouver sa pleine liberté d'expression.

R.A.G.E raconte la trajectoire de vie d'un homme qui passe par le mensonge pour raconter sa vérité. D'un homme qui ment par franchise et qui manigance l'une des plus belles supercheries identitaires du siècle dernier.

R.A.G.E, c'est le récit d'une belle imposture.

R.A.G.E mélange marionnette et magie. Le geste visible de la manipulation d'objet et le geste invisible de l'effet magique. Celui avoué et dissimulé.

R.A.G.E c'est une idée de disparition et de renaissance, de virginité éternelle, d'être à jamais tout neuf.

Dans R.A.G.E tout est mélangé. Les spectateurs et les acteurs, le plateau et la scène, il n'y a ni mur, ni places numérotées. L'espace public devient un lieu d'exploration et le public est lui aussi mis en scène.

R.A.G.E sont les véritables initiales du personnage dont nous allons nous inspirer pour raconter notre spectacle. La vérité d'un homme se trouve bien souvent dans ce qu'il cache.

Et si nous préservons aujourd'hui encore le secret de son identité, c'est pour faire vivre l'esprit de son subterfuge et garder notre R.A.G.E intacte.

NOTE D'INTENTION

“Qui suis-je ?” ... Parfois pour être quelqu'un, il faut être plusieurs...

Nous tournons autour de notre héros sans pouvoir le saisir. Il nous apporte l'idée d'un moi à facettes, qui résiste à tout type de classification. Notre héros a une formidable propension à la démultiplication, usant des codes et des masques comme un joueur de poker.

« Je » n'est pas un autre, « je » est mille autres ! Nous vous proposons donc d'embarquer dans les méandres d'une enquête poétique d'un homme qui cherche à se réinventer, à renaître et qui vit ses différentes métamorphoses comme une aventure policière. Mensonges, traques, intrigues, rebondissements et surtout peur d'être découvert...

L'écriture et l'importance du scénario

Pour structurer ce récit, nous nous entourons d'une monteuse de cinéma, Saskia Berthod, qui amène le côté technique de la dramaturgie et nous guide dans notre désir de donner à cette histoire une structure non linéaire.

Nous jouons sur le point de vue du spectateur. En créant un bi-frontal naturel entre une partie du public installé en salle dans les fauteuils de velours rouge et une autre partie sur notre gradin.

Tout comme notre héros, nous espérons que notre spectacle ne pourra se saisir en une seule fois, mais qu'il faudra l'interroger sous plusieurs angles, tourner autour, pour en comprendre la portée...

Marionnette et magie

Il est question ici de disparition, d'invisibilité et de renaissance sous une autre forme.

Un terrain propice aux apparitions marionnettistiques.

Nous faisons un détour par le mensonge pour créer une perturbation du réel, ainsi nous mêlons le geste visible de la manipulation d'objet et le geste invisible de l'effet magique. On pense que la marionnette est suspendue par un fil relié au dispositif scénique ? Mais les fils deviennent mous et elle prend son autonomie.

Sur le plateau deux marionnettistes mènent le bal : Brice Berthoud et Jonas Coutancier. Il est parfois difficile de savoir qui manipule car ils se jouent eux aussi des masques et intervertissent leurs identités.

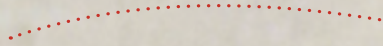
Le labo du bruiteur, la musique et le chant...

Dans notre histoire, le son sert de point d'ancrage, de repère dans un univers mouvant.

Xavier Drouault bruiteur de cinéma (en particulier sur le film « Les triplettes de Belleville ») accompagne en direct les déplacements, frôlements et mouvements de l'air provoqués par notre protagoniste. Sur le stand du bruiteur, un véritable bric à brac d'objets insolite d'où s'élève le son d'un B52, d'une machine à écrire ou d'un battement d'aile. Un décalage jubilatoire s'installe entre l'objet utilisé et le son produit.

La musique du trompettiste, Piero Pépin, pétrie d'un esprit libertaire, nourrie de jazz, tempos rock, accents fanfare accompagne les différentes métamorphoses de notre personnage.

Hélène Maniakis, chanteuse balkanique à la voix grave et envoûtante, offre sa présence rassurante, véritable refuge auprès duquel notre héros reprend son souffle. Elle porte les langues de notre récit : le russe, le yidish et l'anglais avec la passion du chant qui donne au récit sa dimension tragique.



REVUE DE PRESSE

RAGE / Presse nationale
Libération
20/11/15



Ô les mains pour les Anges au plafond

Rencontre avec les marionnettistes Camille Trouvé et de Brice Berthoud, qui présentent «R.A.G.E.», variation sur la censure.

Par
FRÉDÉRIQUE ROUSSEL

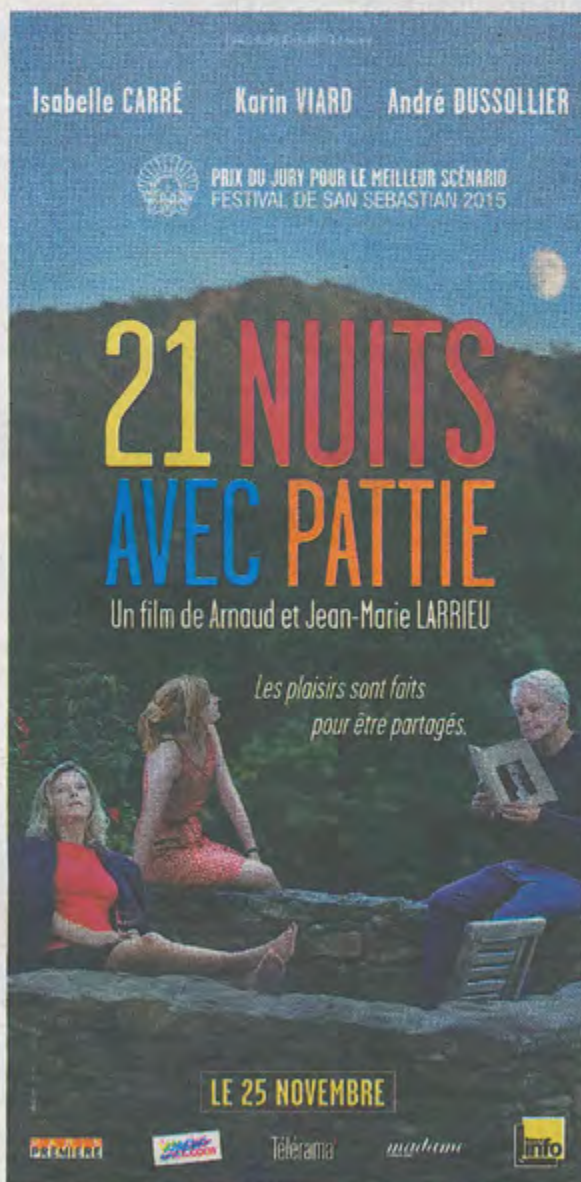
C'est au tour de Camille de mettre en scène Brice. Car les

rôles s'inversent à chaque création chez les Anges au plafond. Le dernier spectacle des marionnettistes Camille Trouvé et de Brice Berthoud, *R.A.G.E.*, vient de sortir de résidence de la scène nationale Equinoxe à Châteauroux (Indre). Il constitue le second volet de leur diptyque sur la censure.

Le premier, mis en scène par Brice Berthoud et interprété par Camille Trouvé, portait sur la trajectoire de Camille Claudel, qui «se prend le mur

de plein fouet et qui en paye le prix». Cette pièce-ci, jouée par six marionnettistes, évoque un escroc qui a réellement existé au XX^e siècle et qui changeait d'identité... On ne doit pas en savoir plus. «*Il faut garder le secret !*» prévient Camille Trouvé. *C'était une sorte de gangster métaphysique qui a usurpé une identité pour échapper à ce qu'il ressentait comme de la censure et retrouver sa pleine capacité d'expression.*» Les initiales du titre fonctionnent comme un code de son nom, et beaucoup de leurs spectateurs se sont amusés à tenter de percer l'énigme de ces quatre lettres, *R.A.G.E.* En vain.

Igloo. Il ne manquait que ce nouveau spectacle au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières (Ardennes) fin septembre. La compagnie les Anges au plafond avait en effet l'insigne honneur d'être conviée comme artiste invitée, avec l'épuisante gymnastique d'avoir à rejouer sur quinze jours presque tous ses spectacles. Y compris le plus ancien, *le Cri quotidien*, petite forme conçue autour d'un grand journal en pop up qui crache son lot de catastrophes, transformées par Camille Trouvé en facéties. *Le Cri quotidien* était le tout premier spectacle du duo, en 2000. Si jeunes et si frais qu'ils n'avaient pas encore de nom de compagnie. Ils ont décroché 80 dates de tournée dans la foulée de l'éclosion ardennaise, et il a fallu se baptiser en urgence. «*On était dans un restaurant à Strasbourg avec un administrateur de théâtre, raconte Brice Berthoud. On lui a proposé "Main d'œuvre", qu'il a trouvé naze. Il y avait des anges au plafond du restaurant...*» L'univers de la compagnie a prospéré sur l'idée de lourdeur et de légèreté, avec pour symbole un rhinocéros avec des ailes qui peine à avancer.





Brice Berthoud et Camille Trouvé : un art est né au plafond. PHOTO LAURENT TROUDE

En 2004, pris de tendresse pour les *Racontars arctiques* de Jorn Riel, ils montent les *Nuits polaires*, avec igloo, bruitages et climatisation... Mais c'est leur revisitation de la tragédie à partir de 2007, des mythes d'Antigone et d'Edipe, qui marque un tournant dans leur façon de faire. Ils s'incrument joyeusement dans le diptyque, arrivant à alléger la tragédie de manière la plus esthétique qui soit grâce aux marionnettes.

Avec le personnage de Camille Claudel, ils ont retrouvé à fond le matériau du *Cri du quotidien*: le papier. «Et dans le plus simple appareil: la feuille, et la transposition des sentiments humains par le papier.» C'est bien sûr Camille Trouvé qui l'interprète,

puisque Brice Berthoud est à la mise en scène.

Magie. Dans *R.A.G.E.*, sorte de biographie en marionnettes du personnage mystérieux et facétieux, ils ont rajouté un autre ingrédient: la magie. Ils ont travaillé avec le nouveau magicien Raphaël Navarro, une pierre de plus à leur édifice. «Dans notre travail de marionnettiste, nous travaillons beaucoup sur la manipulation à vue: on voit le comédien en train de donner vie à une forme inanimée, explique Brice Berthoud. Avec cet escroc qui s'amuse, on a pensé mélanger ce geste de manipulation très sincère et visible avec un geste de magie invisible...» La rencontre avec la magie a été fruc-

tueuse, presque un cousinage. «On a une grammaire un peu commune, les mêmes outils (miroirs, fils...), mais on ne s'en sert pas de la même manière. On s'est dit que c'était immense, le chemin qu'il y avait à faire ensemble.» Gageons que le prochain diptyque, dans deux ans, sera magique. En attendant, *R.A.G.E.* se déploie et rares sont ceux qui se sont emparés de ce mythique écrivain et escroc dont il faut taire le nom. ♦

Lire aussi l'entretien sur Libération.fr

R.A.G.E. des ANGES AU PLAFOND, au Théâtre de Corbeil-Essonnes (91), du 23 au 26 novembre, au Théâtre 71 à Malakoff (92), du 2 au 5 décembre.

R.A.G.E

Mise en scène de Camille Trouvé. Durée: 1h20. 19h30 (mer., jeu., sam.), 20h30 (ven.), Théâtre 71, 3, place du 11-Novembre, 92 Malakoff, 01 55 48 91 00, theatre71.com. (9-27€).

TTT R.A.G.E. : ce sont les initiales mêlées de l'auteur de la plus célèbre mystification littéraire (à chacun de le démasquer). C'est aussi une formidable évocation de la rage de vivre et d'écrire d'un « *petit cornichon russe* », né à l'aube de la Première Guerre mondiale, qui voulait être jugé pour ses mots, non pour sa gueule. Installé dans la salle ou sur le plateau, entre le bric-à-brac du bruiteur Xavier Drouault et le studio du musicien Piero Pépin, le public suit sous différents angles le récit trépidant des jeux de masques et d'identités incarnés par les fougueux marionnettistes Brice Berthoud et Jonas Coutancier. Manipulation à vue du réel, des objets et des langues (français, russe, yiddish, anglais), effets d'ombres et de magie, ce singulier spectacle, créé par l'inventive Camille Trouvé à l'Equinoxe de Châteauroux, a une virtuosité dramatique et une force poétique jamais vues. A ne pas rater.

Le Monde.fr



© VINCENT MUTEAU

Les six interprètes présents sur scène (Brice Berthoud, Jonas Coutancier, Yvan Bernardet, Xavier Drouault, Piero Pépin et Noëmi Waysfed) font preuve d'une belle énergie dans des rôles particulièrement physiques qui nécessitent de manipuler non seulement des marionnettes (une bonne quinzaine), mais aussi d'innombrables accessoires, notamment pour le bruiteur de cinéma (Xavier Drouault) qui doit créer en direct des sons avec des ustensiles plus loufoques les uns que les autres. Le parti pris des Anges au plafond de montrer tous les rouages de la fabrication d'un spectacle dans ce qu'il peut avoir de plus bricolé, de plus artisanal au sens noble du terme – avec plein de poulies, de fils, de toiles et de panneaux en tissu – n'est bizarrement pas étranger à la dimension poétique et féérique qui se dégage de l'ensemble.

Côté musique, le musicien (Piero Pépin et sa trompette) et la chanteuse (Noëmi Waysfed avec ses mélodies en russe et en yiddish) apportent une vraie valeur ajoutée dans la scénographie du spectacle et contribuent à rythmer les différents épisodes de la vie du personnage central. Pour les numéros de magie, manipulation et autres, les marionnettistes ont travaillé avec un magicien, Raphaël Navarro de la compagnie 14:20, ce qui contribue à leur réussite.

Un seul conseil : vérifiez vite dans [le calendrier des dates de la tournée 2016 du spectacle](#) si *R.A.G.E* est programmé dans une salle pas loin de chez vous. Si c'est le cas, n'hésitez pas une seconde, courez vivre un grand moment de théâtre plein d'imagination et de rêve en compagnie de cet homme qui a construit son existence sur des mensonges en s'inventant un double énigmatique et séduisant.

Cristina Marino

R.A.G.E, avec Brice Berthoud, Jonas Coutancier, Yvan Bernardet, Xavier Drouault, Piero Pépin et Noëmi Waysfed. Mise en scène : Camille Trouvé. Scénographie : Brice Berthoud. Création lumière : Nicolas Lamatière. Création musicale : Piero Pépin. Son : Antoine Garry. Construction des marionnettes : Camille Trouvé. Création des costumes : Séverine Thiébault. Accessoires et mécanismes de scène : Magali Rousseau. Vendredi 8 janvier à 20 h 30. Durée : 1 h 30. [Théâtre André Malraux de Chevilly-Larue](#), place Jean-Paul Sartre, 94550 Chevilly-Larue. Tarifs : de 5 à 17 euros. Billetterie et réservations : 01-41-80-69-69.

A noter : les dates de tournée en France pour 2016 sont disponibles sur [le site Internet](#) de la compagnie Les Anges au plafond et aussi sur [leur compte Facebook](#).

Prochain spectacle : *Du rêve que fut ma vie*, de Camille Trouvé et Brice Berthoud, d'après la correspondance de Camille Claudel. Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, 34, rue Henri Cretté, 94550 Chevilly-Larue. Mardi 16 février à 20 h 30. Durée : 55 minutes. Tarifs : 9, 13 et 17 euros. Réservations au 01-41-80-69-69 ou sur Internet : www.theatrechevillylarue.fr

Côté vidéo, un entretien avec Brice Berthoud et Camille Trouvé autour du spectacle *R.A.G.E* réalisé par [Le Fracas](#), [Centre dramatique national \(CDN\) de Montluçon](#) en octobre 2015.

COMPAGNIE

La compagnie Les Anges au Plafond est née, en 2000, de la rencontre de deux comédiens marionnettistes Camille Trouvé et Brice Berthoud articulant leur langage artistique autour de trois grands axes : le souffle de l'épopée, l'espace en question et le geste de manipulation, visible ou invisible.

Leurs spectacles explorent la relation complexe entre manipulateur et objet, la distance qu'elle apporte, le décalage et l'humour qu'elle permet parfois.

Portés par un dispositif scénique à chaque fois ré-inventé qui associe le public au cœur du vécu, battant au tempo d'une musique originale, les Anges au Plafond nous embarquent dans des trajectoires de vie, secrètes ou spectaculaires.

Ce qui les anime est cet endroit précis où l'intime rencontre le politique

Camille TROUVÉ Metteur en scène

Formée à l'art de la marionnette à Glasgow, co-fonde la compagnie Les Chiffonnières. Jusqu'en 2006, elle mène, avec ces artistes plasticiennes et musiciennes, une recherche sur le rapport entre image et musique.

Ce travail aboutit à la création de cinq spectacles de marionnettes dont : La Peur au Ventre (2000), Le Baron Perché (2002) et Le Bal des Fous (2006).

Constructrice, bricoleuse d'objets articulés insolites, mais aussi marionnettiste et comédienne, elle poursuit sa recherche, traçant au fil des créations un univers visuel original et décalé. Comédienne-marionnettiste dans Le Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie, elle a réalisé la mise en scène des Nuits polaires et d'Au Fil d'Édipe.

Brice BERTHOUD Comédien-marionnettiste

Circassien de formation, a débuté comme fil-de-fériste et jongleur dans la compagnie Le Colimaçon et créé cinq spectacles mêlant les arts du cirque et la comédie.

En 1994, il rencontre la compagnie strasbourgeoise Flash Marionnettes, avec laquelle il créera neuf spectacles dont La Tempête (1994), Léonard de Vinci (1998), Les Pantagruéliques (2002) et Un Roman de Renart (2005).

Sa technique de manipulation emprunte d'une certaine manière au jonglage par la dextérité et la virtuosité avec laquelle il change de marionnettes. Seul en scène, dans Les Nuits Polaires et Au Fil d'Oedipe, il prête sa voix à plus d'une dizaine de personnages. Il a réalisé la mise en scène du Cri quotidien, Une Antigone de papier, Les Mains de Camille et Du rêve que fut ma vie.



Durée : 2h00

**Jauge : de 250 à 400 spectateurs selon les salles
(nous consulter)**

Tout public à partir de 13 ans

Dispositif mixte, en salle et sur le plateau

Fiche technique à disposition sur demande

technique@lesangesauplafond.net

06 68 47 64 64 ou 06 70 95 64 26

CONTACTS

Cie Les Anges au Plafond
65 Avenue Pierre Larousse
92240 Malakoff
www.lesangesauplafond.net

Administratrice

Lena Le Tiec
Tél : 01 47 35 08 65 - 06 51 42 78 79
angesauplafond@gmail.com

Administratrice de tournée

Silvina Senn
Tél : 01 47 35 08 65
production@lesangesauplafond.net

Presse - diffusion

ZEF – Isabelle Muraour
Tél : 01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37
isabelle@zef-bureau.fr

Communication - développement

Marie Gaudry
Tél : 01 47 35 08 65
communication@lesangesauplafond.net

